

Early Journal Content on JSTOR, Free to Anyone in the World

This article is one of nearly 500,000 scholarly works digitized and made freely available to everyone in the world by JSTOR.

Known as the Early Journal Content, this set of works include research articles, news, letters, and other writings published in more than 200 of the oldest leading academic journals. The works date from the mid-seventeenth to the early twentieth centuries.

We encourage people to read and share the Early Journal Content openly and to tell others that this resource exists. People may post this content online or redistribute in any way for non-commercial purposes.

Read more about Early Journal Content at http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content.

JSTOR is a digital library of academic journals, books, and primary source objects. JSTOR helps people discover, use, and build upon a wide range of content through a powerful research and teaching platform, and preserves this content for future generations. JSTOR is part of ITHAKA, a not-for-profit organization that also includes Ithaka S+R and Portico. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

Note sur le Myosotis Dumortieri, espèce inédite, par Armand Thielens.

Depuis plusieurs années, nous explorons avec la plus scrupuleuse attention une localité jadis excellente sous le rapport botanique, mais devenue bien pauvre aujourd'hui en espèces rares; nous voulons parler de l'ancien lac de Léau. Desséché il y a quelques années, ce beau lac avait autrefois une étendue de cent hectares environ. On y trouvait alors en grande abondance: Cineraria palustris, Polystichum cristatum, Rumex palustris et maritimus, etc. C'est là aussi que Pierre Michel avait rencontré cette forme curieuse de Thalictrum qu'il avait appelée T. sphaerocarpum. Déjà l'année dernière, en récoltant quelques spécimens de Myosotis caespitosa C.-F. Schultz, plante assez commune dans une petite prairie marécageuse (la seule qui reste), située du côté de la chapelle de l'Osseweg, notre attention avait été attirée par quelques pieds d'une forme que nous ne pouvions rapporter ni au M. caespitosa, ni au M. palustris: ses caractères la rapprochant tantôt de l'un, tantôt de l'autre de ces types.

Le 25 avril dernier, en parcourant la localité citée, cette forme singulière nous est de nouveau tombée sous la main. Après l'avoir étudiée soigneusement sur le vif, nous avons pensé qu'il y avait lieu d'en faire une espèce distincte.

Voulant donner un témoignage de reconnaissance à M. B.-C. Du Mortier, le savant président de la Société royale de Botanique de Belgique, nous lui avons dédié cette plante.

Myosotis Dumortieri. — Fleurs en grappes assez courtes, dépourvues de feuilles à leur base. Pédicelles étalés horizontalement après l'anthèse, grèles, munis de poils appliqués; les inférieurs 2-4 fois plus longs que le calice. Calice campanulé, ouvert à la fructification, à divisions profondes. Corolle petite, d'un bleu pâle, à limbe plan et de même longueur que le tube; celui-ci plus court que le calice. Style très-court. Carpelles d'un brun assez foncé, luisants, ovoïdes-obtus. Feuilles linguiformes, atténuées à la base, presque glabres. Tiges dressées dès la base, cylindriques, non anguleuses, assez épaisses, assez rameuses, à rameaux étalés, allongés. Souche vivace, verticale, fibreuse. Plante d'une très-forte taille.

Obs. — Cette espèce diffère du M. palustris With. et se rapproche du Myosotis caespitosa C.-F. Schultz (M. lingulata Lehm.) par sa tige cylindrique, non anguleuse, sa corolle petite, les divisions du calice profondes. Elle diffère du M. caespitosa et se rapproche du M. palustris par sa souche vivace, sa forte taille, et ses fleurs en grappes assez courtes.

Petites observations sur quelques plantes critiques, par Armand Thielens.

Les matériaux abondants que nous avons réunis dans notre herbier concernant la flore européenne nous ont naturellement amené à comparer une foule de formes des provenances les plus diverses. Cette comparaison,